L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI 7 JANVIER 1880.

M. CHARLES COUDERT.

La biographie de M. Charles Coudert, qui vient de mourir à South Orange (New Jersey) dans sa quatre-vingt-cinquième année, est presque une page d'histoire. C'était personnellement un modèle achevé du vétéran du premier empire, qui restera éternellement comme un des types les plus frappants de la légende française.

Né à Bordeaux le 29 décembre 1795, [illegible] au milieu de [illegible] à l'école des Cadets de Saumur [illegible]; mais la quitta à 15 ans pour entrer au service; deux ans plus tard, en octobre 1813, il eut la chance de prendre part à la bataille de Leipzig, qui dura trois jours et précipita la chute de l'empire, déjà terriblement ébranlé par la désastreuse campagne de Russie. M. Coudert, comme tous les hommes de ce temps, se complaisait dans ces souvenirs, dont est restée frappée l'imagination de tous ceux qui ont été témoins de l'épopée impériale. Il aimait à raconter les événements qu'il avait vus, et ses récits laissaient une vive impression dans l'esprit de ses auditeurs.—C'était, disait-il, dans la matinée du 16 octobre, vers 9 heures. Les alliés, Russes, Autrichiens et Prussiens, au nombre de 160,000, commandés par le prince Schwartzenberg, se jetèrent tête baissée sur les lignes françaises, qui occupaient plusieurs villages au sud de la ville.

Ils furent repoussés et se replièrent en défendant le terrain pied à pied. Napoléon vit le mouvement d'un coup d'oeil, et sur un signe, la vieille garde et la jeune garde,—le jeune Coudert faisait partie de celle-ci,—fondirent sur le centre de la ligne de retraite, l'enfoncèrent, et la mêlée devint générale. Le prince autrichien appela ses réserves, Napoléon lança les siennes, et ce fut alors [illegible] lieu le plus grand combat de cavalerie de l'histoire. Murat, à la tête de ses cuirassiers, fit l'empereur de Russie et le roi de Prusse prisonniers; mais ils furent bientôt repris par une charge irrésistible de Cosaques de la garde impériale, qui changea le cours de la bataille. A la nuit les deux armées occupaient les mêmes positions qu'elles tenaient le matin,—sans avantage marqué de l'un ou de l'autre côté. Le lendemain était un dimanche, et les deux armées restèrent en repos par consentement tacite. Mais pendant ce temps-là l'armée de Silésie, forte de 60,000 hommes, avait battu Marmont, l'un des lieutenants de Napoléon dans lequel il avait le plus de confiance. Les contingents saxons et wurtembergeois passèrent à l'ennemi, et l'empereur réduit à 130,000 soldats se trouva en face d'une force de 300,000 hommes. On se battit furieusement tout le lundi, et le lendemain les alliés forcèrent l'entrée de la ville, l'armée impériale étant obligée de battre en retraite par la route de Lindenau.

A ce moment critique le pont sur l'Elster s'écroula, coupant du gros de l'armée 12,000 combattants et 25,000 malades ou blessés. Ce jour-là à 2 heures de l'après-midi la défaite était complète et l'empereur marchait sur le Rhin ayant perdu 60,000 hommes de ses meilleures troupes. Le jeune Coudert, qui avait pris part au brillant combat de cavalerie du samedi, en avait emporté la pique d'une lance autrichienne dans le bras. Inutile de dire qu'il est resté fier de cette blessure toute sa vie.

Elle était assez grave cependant pour l'obliger à quitter momentanément le service actif, et il retourna continuer ses études à Saumur, où il était encore en 1821, ayant été témoin de la chute de l'empire et de la restauration des Bourbons,—lorsque survint l'incident qui l'a finalement amené en Amérique.

On sait l'immense développement qu'avait pris à cette époque le carbonarisme en France; les sociétés secrètes avaient des ramifications profondes dans l'armée. On ne découvrit pas moins de cinq conspirations militaires en 1821, et la police secrète était sur les dents. Une nuit de décembre de cette année, un incendie éclata dans la ville de Saumur; comme d'habitude, l'école militaire accourut au secours, et les élèves firent assaut de dévouement; mais l'un d'eux, frappé par une poutre enflammée, fut porté à l'hôpital, et de sa poche tomba dans le trajet un papier révélant l'existence d'une conspiration ayant pour objet le renversement des Bourbons et le rétablissement de la Constitution de 1791.

Vingt-quatre jeunes gens furent arrêtés et enfermés dans un donjon à Tours. Onze furent mis en jugement, sur lesquels huit furent acquittés et trois condamnés à mort. L'un de ces derniers était Charles Coudert, âgé alors de vingt-cinq ans. Ses deux camarades,—Delon, qui était le chef de la conspiration, et Sirejean furent exécutés. Quant à Coudert, son frère aîné, qui était le chef de la famille, trouva moyen d'intéresser à sa cause Mme Récamier, qui voulut bien se charger d'intercéder auprès du roi. Tout ce qu'elle put obtenir fut une révision du jugement devant un nouveau conseil de guerre. Mais le 28 avril 1822, ce conseil confirma la sentence des premiers juges. Mme Récamier fit de nouvelles démarches, mais inutilement; le roi fut inflexible, et il ne resta plus au condamné qu'à se préparer à mourir en soldat. Parmi les papiers restés entre les mains de la famille est encore une lettre adressée par Charles Coudert à sa mère la veille du jour où il s'attendait à subir son sort. Aux expressions d'une chaude affection pour les siens étaient jointes dans cette lettre de courageuses paroles attestant que le condamné ne craignait pas de mourir pour la cause à laquelle il s'était dévoué.

Mais si le recours à la clémence royale était épuisé, il restait encore les ressources de l'amitié fraternelle. Son frère Eugène avait obtenu l'autorisation de lui faire passer des livres pour adoucir les tristesses de la captivité, et pièce à pièce il parvint à lui faire parvenir des vêtements civils; il réussit aussi, moyennant finances, à s'assurer la connivence d'un des gardiens, qui consentit à ne pas verrouiller la porte de la cellule. Enfin, quand tout fut prêt, il employa pour distraire l'attention un stratagème qui réussit à souhait. Il chercha querelle à l'officier de service, et tandis que celui-ci était tout entier à cet incident, Charles Coudert, ayant toute l'apparence d'un [illegible] civil, passa tout naturellement devant les gardiens et les sentinelles, qui le prirent pour un inspecteur des prisons. Cependant, il avait à peine disparu, que l'alarme fut donnée. On fit toutes les recherches imaginables, mais inutilement. Ici encore se montre le dévouement ingénieux du frère Eugène. Tandis que la police cherchait en France les traces du fugitif, Eugène débarquait en Angleterre, se faisait passer pour son frère, et déjouait les autorités françaises qui se désistaient de leur vigilance. Le danger ainsi détourné, le condamné rejoignit son frère à Londres et passa ensuite en Amérique, où il n'a pas résidé moins de cinquante-cinq ans.

Toute cette aventure romanesque a fait beaucoup de bruit dans le temps en France. Mme Récamier en parle dans ses mémoires, et il en est question aussi dans une lettre de Chateaubriand. M. Coudert a reçu depuis la croix de la Légion d'honneur et la médaille de Sainte-Hélène. Il les portait toutes deux avec un légitime orgueil.

Arrivé à New York, M. Coudert ne savait pas l'anglais; mais il avait des lettres de recommandation qui lui créèrent [illegible] relations utiles. Il [illegible] par se procurer des moyens d'existence en donnant des leçons de français; puis il acheta l'école de M. Peugnet, qui était célèbre alors, et où ont été formés beaucoup d'hommes devenus éminents dans la société américaine. Pendant cinquante ans, c'est-à-dire jusqu'en 1867, M. Coudert a été à la tête de cet établissement, qu'il a gardé même longtemps après qu'il se fut créé une position indépendante, pour y faire l'éducation de ses trois fils, MM. Frédéric, Léonce et Charles Coudert, dont le nom est tenu en grand honneur au barreau new-yorkais, de même que parmi la population française. M. Charles Coudert a de plus laissé une fille, mariée à M. Fuller, qui est un des associés de la maison Coudert frères.

Après avoir quitté son institution, M. Coudert s'était retiré d'abord dans le comté de Westchester; mais depuis treize ans il avait transporté sa résidence dans une jolie habitation de South Orange, à côté de celle de son fils, M. Frédéric Coudert, où il a vécu heureux et honoré, entouré de ses enfants. La lecture était sa principale occupation; il avait la vue excellente, malgré son grand âge, et dévorait littéralement les livres. Il aimait aussi beaucoup à monter à cheval, où sa belle prestance militaire était très remarquée. Il jouissait, dans son voisinage, de la plus haute estime et de la plus vive sympathie. Bref, il a fini en patriarche. A son lit de mort, alors que toute sa famille était [illegible] son dernier [illegible], son fils Frédéric a dit: "Père, bénissez-nous, pour nous faire voir que vous nous reconnaissez tous." Le noble vieillard a doucement étendu la main, a jeté un dernier regard autour de lui,—et a expiré.

(Courrier des Etats-Unis.)

—Le comble de l'ambition pour un agioteur.
Convertir la morale en actions.

—On lit dans le Voltaire:

"Le [illegible] Président du Conseil [illegible] à un [illegible]; il [illegible] un [illegible] appartenant au [illegible] du gouvernement [illegible] gauche [illegible] républicaine. M. [illegible] ne [illegible] pas besoin de le dire, les sympathies de ces deux groupes. Cependant, une partie du second désire que le nouveau ministère inscrive, en tête de son programme, la question de [illegible]

"L'entente est néanmoins possible, et la combinaison suivante sera probablement adoptée:

"Le ministère Freycinet ferait signer [illegible] par le Président de la République, la grâce de tous les [illegible] politiques [illegible]; ceux de la loi d'amnistie [illegible]; et, au bout de quelque temps, on demanderait à la Chambre d'accorder, par une loi l'amnistie à tous ces graciés."

—Le 15 décembre, un grand dîner a réuni chez le comte Roger du Nord les personnages suivants: MM. Waddington, de Freycinet, Léon Say, le général Gresley, le général Pittié, le prince de Hohenlohe, le comte de Beust, M. Challemel-Lacour, M. Barthélemy Saint-Hilaire, M. Peyrat et le comte de Pontécoulant. "On devine, dit le Moniteur, que la situation politique a défrayé les entretiens. M. de Freycinet exprimait discrètement l'espoir de mener à bonne fin la tâche que lui a confiée le Président de la République. M. Waddington disait qu'il fallait à tout prix y réussir. M. Challemel-Lacour s'est exprimé en des termes qui permettent de supposer qu'il professe aujourd'hui des idées modérées. On nous cite de lui ce mot assez significatif:

"Ce n'est que lorsqu'on est allé à l'étranger qu'on peut juger son pays et apprécier sérieusement ce que ses [illegible]."

"[illegible] partirait demain, pour retourner à son poste. Son départ fait tomber tous les bruits qui avaient couru touchant son entrée au ministère."

—Dans sa séance du 19 décembre, l'Académie française a reçu communication d'une lettre par laquelle M. Charles de Mazade s'est présenté comme candidat au fauteuil laissé vacant par la mort de M. Saint-René Taillandier.

Elle a procédé ensuite au tirage au sort de la commission qui, de concert avec les membres du bureau, devra entendre le discours de M. H. Taine et la réponse de M. J.-B. Dumas, avant la réception fixée au jeudi 15 janvier.

MM. Octave Feuillet et Caro ont été désignés comme membres titulaires, MM. Jules Simon et E. Augier comme suppléants.

Il a été enfin procédé au renouvellement du bureau pour le premier trimestre de 1880.

M. le duc d'Aumale a été élu directeur, et M. Henri Martin, chancelier.

Le grand succès du jour—L'Etoile Rouge!

Illumination du Niagara.—Nous lisons dans le Commercial de Buffalo:

L'illumination des chutes du Niagara de la rive américaine au moyen de la lumière électrique donne un aspect doublement attrayant à cette scène fameuse. En ce cas, la science éclipse les effets produits par l'art, et les fantastiques exhibitions de couleurs obtenues surpassent les teintes les plus riches que le peintre puisse jeter sur sa palette.

De la terrasse du Prospect Park, par une nuit sombre, les chutes apparaissent, sous les rayons d'une lumière électrique rouge, comme une immense et rapide avalanche de lave rouge sombre qu'un tour de main de l'homme manoeuvrant le ver tournant placé devant le foyer change subitement en un énorme scintillement de vif argent, et quand des couleurs alternantes sont mises devant la flamme éblouissante, on croirait voir un gigantesque arc-en-ciel mouvant. L'écume et l'embrun que le visiteur du jour ne se lasse jamais de contempler dans l'abîme de la cascade deviennent par cette transformation nocturne des nuages menaçants dans lesquels les rayons du feu électrique jouent avec un effet magique rappelant, mais avec plus d'intensité, l'étonnante phosphorescence de l'océan avant une tempête de nuit.

Les jolies petites fontaines qui embellissent le Prospect Park, exposées à la flamme électrique, semblent de véritables pluies d'argent. Les effets pyrotechniques les plus enchanteurs de l'art Chinois sont relégués dans l'ombre par ce spectacle. Les myriades de petites gouttes d'eau deviennent à volonté des averses de rubis ou de saphirs, changées instantanément en embrun d'or dont la splendeur trop vive est douloureuse à l'oeil, à cause du contraste avec le fond sombre des arbres et de la verdure du parc.

Auch.—L'"Appel au peuple" d'Auch annonce que le commandant Mocquard a été élu dimanche, avec deux cents voix de majorité, conseiller général du canton d'Eauze (Gers,) contre M. Larrieu, candidat républicain. L'organe bonapartiste rappelle que ce canton fait partie de l'arrondissement de Condom et que le commandant Mocquard avait dit dans sa circulaire aux électeurs:

"Vous savez ce que j'aime et ce que je n'aime pas!
"J'aime l'Empire et je veux l'empire!
"Je n'aime pas la République et je n'en veux pas!"

—Le "Mot d'Ordre" rend compte d'une réunion tenue le 14 à Malaucène (Vaucluse). Des incidents violents se sont produits: les humbertistes ont voulu acclamer Blanqui comme président d'honneur; les amis de M. Gent s'y sont opposés, et l'un d'eux, M. Capty, a voulu prendre la parole pour décider la réunion à confirmer la présidence de son collègue, M. Dérand; mais un tumulte effroyable s'étant produit à ce moment, le commissaire de police a dissous la réunion.

—Quel est le comble de l'amour professionnel chez un dentiste.
—Vouloir mettre les dents à une bouche de chaleur.

Le rendez-vous des gens de toutes bourses—l'Etoile Rouge.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, 6 rue Carondelet.

A VENDRE
—PAR—
Schmidt & Ziegler
49, 51, 53 et 55
RUE PETERS.

CHAMPAGNE.
G. H. MUMM & CO., sec et double sec.
BOLLINGER & CO., sec extra.
FREMINET & FILS.
L. ROEDERER & CO., importation directe

COGNAC.
OTARD DUPUY & CO.
BISQUIT, DUBOUCHE & CO.
CHS. DOROVILLE & CO.

VIN ROUGE.
BRIGNOURET FRERES, marque célèbre.
Château Dillon, Haut Brion, Pontet Canet, Château Larose, [illegible], Château Talbot, Château [illegible], &c., &c.

VIN BLANC.
Château Iquem, Château Latour Blanche, Sauternes, Barsac, St-Croix, &c.

VIN DE BOURGOGNE.
Clos de Vougeot, Volnay, Pommard, Chablis, Nuits St-George, Moulin à vent, Beaujolais [illegible]

LIQUEURS FINES.
De la marque célèbre de MARIE BRIZARD & ROGER.
Anisette, Curaçao, Marasquin, Liqueur, [illegible], Vanille, etc.

DIVERS.
Whiskey d'Irlande de Burke, Bière, Absinthe, Kirsch, Sherry, Porto, Vin du Rhin, Vermouth, &c., &c.

CONSERVES.
[illegible]

Venez examiner notre
STOCK AVANT D'ACHETER
SCHMIDT & ZIEGLER.
31déc—1m

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre du Grand-Opéra.
Grande Compagnie d'opéra français de MAURICE GRAU,
COMPRENANT:
Mlle Paola Marié, Mlle Leroux, Mlle Angèle, [illegible], Delorme, [illegible], Juteau, [illegible]
M. CAPOUL.
Mercredi 7 janvier, en matinée et le soir,
LA FILLE DE Mme ANGOT.
Clairette, Paola Marié, Mlle Lange, Angèle [illegible]
Jeudi (pour la 1re fois ici)—Le Petit Duc.
Vendredi soir—La Grande Duchesse.
Samedi, matinée—Giroflé-Girofla.
Dimanche soir—Giroflé-Girofla.
Un grand choeur de 40 voix choisies; riches uniformes, grands effets, costumes nouveaux.
GRAND ORCHESTRE.
[illegible] 50cts, $1, $1.50 et $2 [illegible]

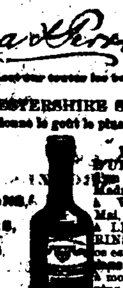
LES HERITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL 133
(Bâtisse Touro)
Viennent de recevoir par le steamer St-Louis un assortiment de choix de nouveautés françaises, convenable pour les jours de fête et se composant en partie de
Fichus et Echarpes de Dentelle,
Fichus Cachemire Brodés,
Cravates en soie et de Dentelle,
Pelerines garnies avec colliers,
Lucinettes.
Mouchoirs de soie et de dentelle brodés.
Gants de peau, Eventails et Ombrelles.
Costumes Français Brodés.
14 déc—1P

P. FORGET,
A l'honneur d'annoncer à ses nombreux amis et au public en général, qu'il vient d'ouvrir [illegible] Dumaine No 107.
Service à toute heure, [illegible] pour familles et habitants. Le tout à des prix très modérés.

Chapellerie
STONEWALL JACKSON,
COIN DES RUES
ROYALE ET ST. LOUIS.
Cadeaux de Noël et de 1er de l'An.
Grand assortiment de chapeaux des derniers genres pour hommes, jeunes gens et enfants à des prix d'une
INCROYABLE MODICITE.
25 déc—1P

JOYEUX NOEL!
Heureux Premier de l'An!
C'est ce que l'on souhaite chez
GODCHAUX,
81 & 83 RUE DU CANAL,
Qui invite [illegible] tout le monde à venir examiner son choix [illegible]
Vêtements,
Articles de Toilette et Chapeaux,
Commandés tout exprès à l'occasion des
FETES,
et qui seront vendus à très bas prix.
21 déc—

BODLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 2 et 4 mulets, charrettes à boeufs, [illegible]
[illegible]

GRANDE REDUCTION DE PRIX.
Lea & Perrins
La [illegible] véritable
WORCESTERSHIRE SAUCE.
Cette sauce donne le goût le plus délicieux aux
SOUPES, SAUCES, POISSONS, VIANDES, CHAUDES ET FROIDES, GIBIERS, &c.

Extrait d'une lettre d'un MEDECIN à Madras à son frère, à WORCESTER, Mai 1851. "Dites à LEA & PERRINS que leur sauce est très estimée dans l'Inde, et que, à mon avis, c'est la plus savoureuse et la plus saine qui ait été faite, vendue et consommée dans le monde entier."
LES VOYAGEURS ET LES TOURISTES TROUVERONT UN GRAND AVANTAGE A EN AVOIR TOUJOURS UNE BOUTEILLE AVEC EUX.
JOHN DUNCAN'S SONS, Agents pour
LEA & PERRINS,
26 College Place et 1 Union Square, NEW-YORK.
16 fév—4 mars—1an

Chaussures.
AU DRAPEAU ROUGE,
Coin Bourbon et Dumaine.
GRAND DEBALLAGE DE
CHAUSSURES
EN TOUT GENRE,
A vendre aux anciens prix malgré la grande hausse sur ces articles.
P. CASAUBIELH.
1erjanv—1m

ATTENTION.
M. ANDRIEU & Co.,
No 51 Royale, coin Bienville.
FABRIQUE DE BOTTES ET DE CHAUSSURES DE TOUS GENRES.
BOTTES et souliers en tout genres faits [illegible]

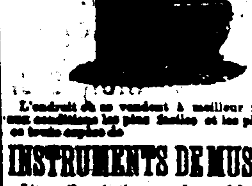
PONTCHARTRAIN CHEAP STORE.
J. A. LACROIX,
Coin Français et Victoire.
CHAUSSURES DE TOUTES QUALITES POUR DAMES, MESSIEURS, DEMOISELLES ET ENFANTS.
[illegible]

A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
[illegible] RUE CARONDELET.
[illegible]

SPECTACLES, BALS, &c.
ACADEMIE DE MUSIQUE.
MISS FANNY DAVENPORT
[illegible]
Dimanche, 4 Janvier 1880.
La grande pièce de Augustin Daly,
PIQUE.
Mercredi en Matinée, 7 Janvier, FROU-FROU.
Mercredi Soir, 7 Janvier, AS YOU LIKE IT.
Jeudi Soir, 8 Jan., FROU-FROU.
Vendredi Soir, 9 Janvier, Bénéfice de Miss Davenport, SCHOOL FOR SCANDAL, OLIVER TWIST.
10 Janvier, LONDON ASSURANCE.
[illegible]

GRAND BAL PARE
DONNE PAR LA
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans,
A LA SALLE DE L'OPERA,
LE SAMEDI, 24 JANVIER 1880
PRIX DU BILLET .... $2.
Par ordre du Président, J. SCHWEIZER.
L. [illegible], Secrétaire.
N. B.—Les demandes d'invitation de dames devront être adressées à la Direction, qui se réunit à l'Asile tous les mercredis et vendredis.

J. P. SARRAZIN.
Fabrique à vapeur de Tabac à fumer, à priser et fine cut.
21 et 23 rue de Chartres,
39, 41 et 44 Conti,
Et 66, 68, 70 et 72 Peydras
Au Jos. Queyrons Cigars Works, 69 rue Conti.
Messieurs les détaillants de cigares trouveront un vaste assortiment de tabacs feuilles, Ohio, Wisconsin, Pennsylvania, Connecticut et Havane, ainsi qu'un grand assortiment de rubans espagnols de toute qualité à des prix très réduits.
Pour Cadeaux des Jours de Fête,
—Un bel assortiment de—
Pipes Ecume, Embouts Cigares et Cigarettes, Pipes Bruyère fines et de tous genres.
CIGARES IMPORTES NOBLE HABANA.
Ainsi qu'un grand assortiment de cigares du pays [illegible] Domestic.
Présentables comme étrennes.
28 déc—

Les Meilleurs Pianos ET Les Plus Populaires
Grunewald Hall
14, 16, 18, 20 & 22
RUE BARONNE.

L'endroit où se vendent à meilleur marché et aux conditions les plus faciles et les plus libérales toute espèce de
INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
L'assortiment est au grand complet et le choix le plus considérable et le plus varié qui soit en ville. Il comprend les célèbres et incomparables
Steinway, Knabe, Pleyel, Fischer PIANOS
AINSI QUE LES
Clough & Warren, Pelonbet, Pelton & Co, Orgues
Les plus recherchés [illegible]
[illegible]
Vieux pianos échangés ou réparés et accordés par d'habiles ouvriers. Venez voir mes instruments de musique, venez juger par vous-mêmes de la modicité des prix et des conditions libérales [illegible]
LOUIS GRUNEWALD,
GRUNEWALD HALL.

COLUMBIAN EDUCATIONAL & KINDERGARTEN INSTITUTE.
190 ....Esplanade........ 190
L'OUVERTURE de la 10e session annuelle de cet Institut est fixée au 1er septembre 1879. L'enseignement comprend toutes les branches d'un cours complet, en anglais et en français, [illegible] Pour la musique, la direction s'est assuré le concours du professeur H. ROLLING. [illegible] s'adresser à Mlle M. FITZGERALD, à l'Institut.
30 août—1 an.

Collège Commercial de St-Stanislas,
Baie St-Louis, Miss.
CETTE institution favorablement connue du public depuis 25 ans, est située sur les bords mêmes de la Baie St-Louis. [illegible]

JOS. BRANDNER,
Marchand-Tailleur,
24 ....RUE BOURBON.... 24
[illegible]

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER
27 ....RUE BARONNE.... 27
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

Charbons! Charbons!
Charbon. Charbon. Charbon.
AVIS AUX PLANTEURS.
[illegible] Les remorqueurs "Sharp" [illegible] "Coal City", [illegible]
A. LAMBERT & CO. 24 Carondelet.

AVIS SPECIAL.
Charbon! Charbon! Charbon!
[illegible]
W. [illegible] CAMPBELL, Agent.

Hy. J. Montagnet,
Marchand de charbon
[illegible]
CANNEL.
[illegible]

PIANOS.
CHICKERING,
[illegible]
J. BILLARD
Mathushek
PIANOS
HALE
—CHEZ—
WERLEIN
135 RUE DU CANAL 135.

PRIX:
$150......$175......$200
$225......$250......$275
$300......$325......$350
$425......$450......$550
$400......$500......$600

ORGUES
ORGUES DE
Estey and Mason & Hamlin.
PRIX
$50......$60......$75
$80......$100......$125
$150......$175......$200
$250......$300......$400

Pianos d'Occasion.
PRIX:
$50......$75......$100
$125......$150......$175

Orgues d'Occasion.
PRIX:
$30......$40......$50

Tous les Instruments
GARANTIS.
PIANOS et ORGUES vendus contre PAIEMENTS GRADUES.
VIEUX PIANOS pris en échange.
Les meilleurs TABOURETS et COUVERTURES de Piano.
Magasin ouvert tous les SOIRS.
PAPIER A MUSIQUE,
METHODES,
INSTRUMENTS de MUSIQUE de tout genre, importés par
WERLEIN,
135-CANAL-135
7déc—

L. S. L.
"THE OLD RELIABLE."
DANS SA DOUZIEME ANNEE
Payant $40,000 annuellement pour soutenir l'Hôpital de Charité de la Nlle-Orléans.
UNE AUTRE GRANDE OCCASION!
PAS D'ESCOMPTE!
Pas d'ajournement!
Tous les lots payés en plein!
GRANDE CHANCE
—POUR—
UNE FORTUNE!
LA COMPAGNIE DE LA
LOTERIE
DE L'ETAT
DE LA LOUISIANE
—FERA—
A la Nouvelle-Orléans, Lne.,
LE MARDI, 13 Janvier 1880,
LE GRAND TIRAGE MENSUEL
De la Loterie à $2.
CLASSE A.
GROS LOT:
$30,000.
1857 LOTS!
—LE TOUT S'ELEVANT A—
$110,400!
Le tirage commencera ponctuellement à 11 heures du matin
Au bureau de la Compagnie,
DANS LA MATINEE DU
MARDI, 13 Janvier 1880,
—A LA—
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Voyez la Distribution!
Distribution Extraordinaire!
100,000 billets à $2 chacun.

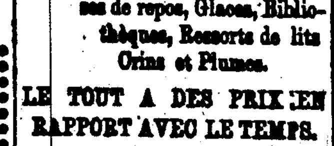
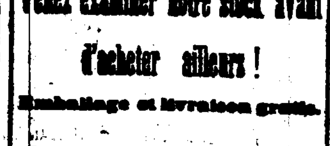
LISTE DES LOTS:

1 Lot de	$30,000	$30,000
1 Lot de	10,000	10,000
1 Lot de	5,000	5,000
2 Lots de	2,500	5,000
5 Lots de	1,000	5,000
20 Lots de	500	10,000
100 Lots de	100	10,000
200 Lots de	50	10,000
500 Lots de	20	10,000
1,000 Lots de	10	10,000

PRIX D'APPROXIMATION
9 Lots d'approximation de $300 chacun [illegible] 2,700
9 [illegible] $200 [illegible] 1,800
9 [illegible] $100 [illegible] 900
1,857 Lots montant à $110,400
Billet entier, $2; Demi-Billet, $1.
A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
S'adresser à M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans.
Remettez l'argent par des traites ou par l'Express.
Souvenez-vous qu'au Grand Tirage du [illegible]
Mardi, 13 Janvier 1880.
TOUS LES LOTS
Payés sur Présentation.
On demande des agents dans tous les Etats, comtés, villes et villages.
[illegible]
M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, Lne.
TOUTE LETTRE SANS REPONSE [illegible] COMME UN REFUS.

MAISON ETABLIE EN 1840.
PALAIS DE MEUBLES DE Jos. B. HUBBARD
A L'ENSEIGNE DE
L'AIGLE D'OR

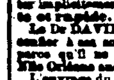
L'établissement le plus ancien, le plus vaste et le plus élégant de tout le Sud; celui aussi où tout se vend à meilleur marché.
Meubles de salon en ivoire avec dorures, en acajou et noyer, recouverts d'étoffes dorées ou de cotelines, soie écrue, satin de laine, reps à raies ou uni, mohair, etc.
Grand stock d'Etoffes pour recouvrir les meubles,—derniers genres.
Meubles de chambre à coucher en bois de rose, acajou, noyer et chêne, dans les genres les plus variés et des modèles les plus élégants et les plus modernes.
Meubles de salle à manger, de Bibliothèque et de Vestibule, des modèles les plus variés et d'un genre extrêmement brillant.
PRIX TRES REDUITS.

Bois de lit, Toilettes françaises, Armoires à glace, Lavabos, Tables de bibliothèque et Tables à jeu. Canapés, Chaises longues se repliant.
Prie-Dieu, Matelas à ressorts, Sofas et Divans, Secrétaires, Sideboards, Fauteuils et chaises de repos, Glaces, Bibliothèques, Ressorts de lits Crins et Plumes.
LE TOUT A DES PRIX EN RAPPORT AVEC LE TEMPS.

AUSSI—Un très grand assortiment de MEUBLES Ordinaires et de qualité moyenne, pour ville et campagne, ainsi que pour le commerce de détail, les hôtels, restaurants, pensions, etc.,
A bon marché pour du comptant.

Venez examiner notre stock avant d'acheter ailleurs!
Emballage et livraison gratis.
Jos. B. Hubbard
122 SOUTH RAMPART,
Coin Perdido, et
84, 86, 88, 90 & 92
RUE PERDIDO.

ENCAN!!! ENCAN!!!
Pour clore les affaires de Bijouterie
Le Stock du magasin de Bijouterie de
A. M. HILL,
86 RUE ST. CHARLES,
Sera offert à l'enchère publique, en lots à la convenance des acheteurs, à partir de
MARDI, 6 janvier, à onze heures du matin.
Des centaines de montres en or et en argent de la célèbre Compagnie de Montres Américaines Waltham.
Diamants, Bijouterie fine, Chaînes en or, Argenterie de Reed, Smith & Co. Argenterie plaquée de Wilcox, Meriden et Middleton, toute garantie solide, comme qualité, le triple et le quadruple. Ce Stock doit se vendre à quelque prix. La qualité en est garantie. Les dames sont invitées à assister aux ventes qui auront lieu tous les jours de onze heures du matin à sept heures et demie du soir.
NASH & HODGSON,
J. H. FRENCH, Encanteurs.
FERA LA CRIEE.
4 jan—3m.

VENTES A L'ENCAN.
PAR S. GUINAULT.
VACHERIE! VACHERIE!

PAR S. GUINAULT, Encanteur.—Bureau Bienville et Passage de la Bourse.—SAMEDI, 10 janvier 1880, il sera vendu à 11 heures du matin, enseignes Français et Verts, à l'écurie de Pierre Hoo—la vacherie de Joseph Artes—


14 belles vaches laitières, plusieurs avec veau et la balance sur le point de vêler. 1 cheval, 1 mulet, une charrette et tous les ustensiles de la vacherie, 2 cochons, 24 têtes de volailles.
La clientèle sera donnée au plus fort acheteur.
Conditions—Jusqu'à $100, comptant, et au-dessus de $100, six mois de crédit en billets endossés sur place, à la satisfaction du vendeur.
7 janv—

GOMBO FEVI
Conservé en
BOITES DE FERBLANC,
—PAR—
G. W. Dunbar's Sons
Se vend chez tous les GROCERS.
ESSAYEZ en une BOITE pour faire UN BON GOMBO.
28 nov—3m

G. PITARD & BRO.,
IMPORTATEURS et MARCHANDS
—DE—
Quincaillerie, Grilles, Peintures, Huiles, Vernis, Glaces, Ciment, Plâtre, Grains, Vitres,
Papier de Tenture, etc.
207 RUE DU CANAL.
Entre les rues Rampart et Bourgogne.
16jan—

Dr SYDNEY DAVIESON
Arrivé à la Nlle Orléans.
LE Dr Sydney Davieson, M. R. C. S. de Londres, M. D. Glasco,
Auteur de "Practical observations on Nervous Debility," "Essay on Marriage," etc., etc., propriétaire en chef du Musée d'Anatomie de Missouri, à St Louis, a l'honneur d'annoncer aux habitants de la Nlle Orléans et du voisinage qu'il peut être consulté jusqu'au 30 avril prochain à son domicile.
7 rue des Remparts, entre Canal et Douane.
Tous les jours de 10 h. du matin à 3 h. de l'après midi, et de 6 h. à 8 h. du soir.
Le Dr DAVIESON ayant fait une spécialité du traitement et de la guérison des Maladies Nerveuses.
A passé des années à étudier et à approfondir cette partie de la science médicale qui se rapporte spécialement aux maux causés par les folies et les indiscrétions de la jeunesse et qui déterminent la débilité nerveuse, intellectuelle et physique ainsi que la perte de toute vitalité. Sa longue expérience acquise dans les premiers hôpitaux de l'Europe, aussi bien que par d'heureuses expériences faites pendant nombre d'années dans sa clientèle tant en Europe qu'en Amérique lui permettent de garantir sa [illegible].
Soulagement à tous les malades qui le consulteront. Il a eu beaucoup de succès dans ses
Traitements par correspondance.
Il est cependant à désirer qu'il ait, si c'est possible, une entrevue avec la personne malade.
Le Dr DAVIESON s'adresse particulièrement aux malades qui s'étant confiés à des charlatans ignorants, ont vu s'aggraver leurs souffrances. Le médecin qui comprend sa profession et l'exerce avec intelligence afin de mériter l'estime de ses semblables, est un bienfaiteur de l'humanité. La haute estime que les médecins eux-mêmes professent pour le Dr DAVIESON prouvent que ceux qui s'adresseront à lui pourront compter implicitement sur une guérison prompte et rapide.
Le Dr DAVIESON engage ceux qui veulent se confier à ses soins à le faire le plus tôt possible, parce qu'il ne saurait prolonger son séjour à la Nlle Orléans au delà du terme indiqué plus haut.
L'ouvrage du Dr DAVIESON "Practical Observations," en est à sa 160e édition. C'est un guide sûr. On peut se procurer un exemplaire relié en drap pour 25 cts en s'adressant à l'auteur, le Dr SYDNEY DAVIESON, No 9 Remparts, entre Canal et Douane, Nlle Orléans, ou à GEO. ELLIS, libraire, vis-à-vis la Poste.
Le Dr DAVIESON peut être consulté au No 9 Remparts, entre Canal et Douane, Nlle Orléans, jusqu'au 30 avril. Passé cette date, on devra lui écrire au No 1706 Olive street, St Louis, où il a établi son domicile depuis plusieurs années.
Heures de bureau de 10 h. A. M. à 3 h. P. M. et de 6 h. à 8 h. P. M. Le dimanche, de 10 h. A. M. à 2 h. P. M. seulement.
16 déc—16 déc. au 1 mai.

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS
BUREAUX, 93 RUE ROYALE.
Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Arnauld (Pierre Paulin)
Arnaulh (Ovide)
Abadie (François Germain)
Aimé (Vve)
Blanchard (Auguste)
Bourdel (Pierre Constant)
Bertelsen (Jean)
Bouvard, née Lair (Henriette)
Binet (Alfred)
Barthe (Jean et Basile)
Bostel (Louis)
Beyer (Aug)
Blondel
Capy (les époux)
Cobelle (les époux)
Caspar (Andréa)
Corsé (Gabriel)
Chariot (Armand)
Canales (Baptiste et Emilie née Pons)
Chatelain (Charles)
Combes (Jules)
Dodens (Ricolle)
Dutet (Edouard)
Dubet (Jean Baptiste)
Déléat (Pierre Sylvain)
Dumas (Antoine Ferdinand)
Didier St Vignes (boulanger)
Declos (François)
Dulong (Jean)
Dumergue (Jean Bernardin)
Delacroix (Paul)
Dumas (Alcée Pierre)
D'Astaing d'Estampes (Abel)
Dupuis (Flanteur)
Destillon (née Blod Vve Germain)
Evens (Charles)
Flasche (Chas)
Fabre (Louis et Mauclair)
Fourcade (Antoine)
Fonton (François Ludovic)
Fèvre Petit Marmet (François)
Fanchon (Pierre Isidore)
Forgue (Philippe)
Ferran (Auguste)
Grymwood (Jean Pierre François)
Gaillard (Auguste)
Genaux (Jean Julien)
Guenech (Léontine [illegible] Billard)
Gamès (Joseph)
Gallot (Samuel)
Garand (Vve Joseph)
Gassie (Jean Marie)
Herckman (Thérèse)
Hiennerie (Jean)
Julien (Prosper Auguste)
Jerrière (Vve Jacques)
Keiser (Mme Henri)
Lavery (Francisque)
Ladoucz (Mme)
Legrand (Jules)
Lecolle (Alfred)
Laga (Jean Marie)
Lefebvre (Chas)
Léon (Jacob)
Lamaire (Marie Jean Pierre)
Longuecosse (Bernard)
Lacampe (Gabriel)
Lestrade (Georges)
Leroche (Mme)
Letapie (Jean [illegible])
Lougue (Robert)
Menegay (Philippe)
Monneson (Albert)
Maurisse (Louis)
Marmet (Jean)
Malfaz (Antoine)
Mailhes (F)
Margue (Jules)
Magnier (Jean)
Mautempe (Marcel)
Martin (Pierre Marie)
Moine (Frédérick)
Morsaux (Jules)
Ozoier
Perret (Constant)
Paradat (José)
Perche
Planchard (Mme née Angier)
Poyade (Henri)
[illegible] (Jn Bapte)
Peraho (Vincent Sylvain)
Poirson (Ernest)
Rathgeber (Jean Baptiste)
Rendes (Louis)
Repoint (Jean Antoine)
Roncin (Gustave)
Skaley (les époux)
[illegible] (François)
[illegible]
Sterigal (Paul)
Schmaller (Milline)
Samuel (Frederick)
St Vignes (ou St Vignes Didier)
St Martin (Noëline)
Vitte (François)

Les procurations et actes notariés de toute nature sont passés en Chancellerie aux prix fixés par le tarif.

Des registres sont tenus pour l'inscription gratuite des mariages, naissances et décès.

La Nouvelle-Orléans, le 18 septembre 1879.
Le Consul de France,
VINCENT PAUL D'[illegible]

Avis aux Contribuables.
LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, [illegible]
JOHN T. DUFOUR,
Passage de la Bourse.

VENTES A L'ENCAN.
PAR C. E. GIRARDEY
LA RESIDENCE D'AQUIN.

Une belle résidence rue du Chemin du Bayou, entre celles Claiborne et Derbigny,
Avec un grand jardin, parfaitement ombragé.

PAR C. E. GIRARDEY, encanteur—Bureau No 31 rue du Camp—SAMEDI, 10 janvier 1880, à midi, à la Bourse d'encan St-Charles, il sera vendu à l'encan—

La belle résidence du Dr Rancé, décédé, située dans un des plus beaux quartiers du Second District sur le Chemin du Bayou, dans l'îlet borné par les rues Chemin du Bayou, Claiborne, Derbigny et Hôpital. Elle mesure 124 pieds de face au Chemin du Bayou, 120 pieds à la rue de l'Hôpital, sur 136 pieds 2 pouces et 9 lignes de profondeur sur la ligne sur la rue Derbigny et une profondeur de 106 pieds 6 pouces sur la ligne sur la rue Claiborne.

Elle a l'avantage d'être située dans un beau quartier, le terrain en est élevé et ombragé par des magnolias et d'autres beaux arbres, en outre la propriété fait face à deux rues et avec les améliorations qui s'y trouvent on ne saurait désirer de résidence plus confortable et dans un quartier plus tranquille.

Termes et conditions—Une moitié ou plus comptant et le reste à 1 et 2 ans de crédit par billets spécialement garantis par hypothèque et privilège de vendeur portant toutes les clauses habituelles et 8 pour cent d'intérêt par an du jour de la vente jusqu'à parfait paiement. 5 pour cent honoraires d'avocat en cas de poursuites judiciaires pour recouvrir le montant des billets.

Les améliorations devront être assurées et la police d'assurance transférée au détenteur des billets. Les acquéreurs devront assumer le paiement des taxes dues et exigibles en 1880, et en outre payer au comptant les frais de l'encanteur pour les annonces et pour la vente en sus du prix de l'adjudication.

Acte de vente par devant Chs. T. Soniat, notaire, aux frais de l'acquéreur.
21déc—21,28, 27,3a, 3jan à la vente.

GRANDE VENTE DE
Propriétés de choix centrales et rémunératrices près de la rue du Canal,
Convenables pour
Hommes de profession, résidences et emplacement de commerce.
Deux magnifiques résidences en briques à trois étages près du magasin de Holmes,
—ET—
La résidence et magasin en briques à deux étages, coin Dauphine et Douane, toutes deux contiguës et la vente positive
Avec le consentement des parties.

PAR C. E. GIRARDEY, Encanteur—Bureau 31 rue du Camp.—SAMEDI 24 janvier 1880, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la rotonde de l'Hôtel St-Charles, il sera vendu à l'encan, avec le consentement des parties—

1° Ces résidences en briques, à trois étages, vastes et bien bâties et situées au centre de la ville, désignées par les Nos 19 et 21 rue Dauphine dans l'îlet borné par les rues Dauphine, Canal, Douane et Bourgogne. Elles sont toutes deux bâties sur des lots mesurant 26 pieds 10 pouces de face à la rue Dauphine sur une profondeur de 127 pieds, 10 pouces 6 lignes entre lignes parallèles et s'étendant jusque vers une allée s'ouvrant sur la rue Douane qui est un droit de servitude à cette propriété en commun avec les propriétés Nos 17, 19, 21 et 23 de la rue Dauphine.

Elles contiennent chacune, un corridor, 2 salons, salle à manger, cuisine et autres agréments au 1er étage, 3 beaux appartements, corridor, chambre à bain et chambres sur la galerie sur le 2e et 3ème étage, gaz, waterworks et cuves, cour pavée, etc., etc.

Elles sont toutes deux louées jusqu'au 30 septembre 1880 au taux de $1,000 par an chacune.

2° La spacieuse maison de résidence, avec magasin à deux étages, en briques, située au No 23 de la rue Dauphine et formant l'angle Douane, dans un carré compris entre les rues Canal, Douane, Dauphine et Bourgogne.

Le terrain mesure 27 pieds 3 pouces et 2 lignes de face rue Dauphine, sur 147 pieds 10 pouces et 6 lignes de profondeur rue Douane. Avec toutes les bâtisses, les droits, privilèges, etc. qui lui appartiennent.

Les améliorations comprennent une maison de résidence avec magasin, à deux étages construite en briques, connue sous le nom de l'établissement populaire de M. W. Wirth marchand de meubles et louée à lui jusqu'au 1er octobre 1880 au taux de $960 par an. Sa situation centrale et sa proximité à la rue du Canal rendent cette propriété convenable comme maison de résidence ou établissement de commerce. Un meilleur placement d'argent s'offre rarement. La vente est sans limite et l'attention des capitalistes y est appelée.

Termes et conditions—1/3 ou plus comptant à l'option des acquéreurs et le reste à 1 et 2 ans en billets souscrits à la convenance des parties intéressées, et spécialement garantis par hypothèque et le privilège du vendeur, et portant toutes les clauses usuelles de 8 pour 100 par an d'intérêt du jour de la vente jusqu'à parfait paiement. 5 pour 100 pour honoraires d'avocat dans le cas de poursuites pour en faire la collection. Les améliorations devant être assurées et la police transférée aux porteurs des billets, et les acquéreurs assumant le paiement des taxes dues et exigibles en 1880 en sus du prix d'adjudication. Les acquéreurs payeront en outre comptant les frais de l'encanteur pour annonces et criée. Un dépôt de 10 pour cent comptant sur le prix de vente sera requis de la part des acquéreurs au moment de l'adjudication.

Actes de vente aux frais des acquéreurs par devant Théo. Guyol, notaire.
30 déc—20,21,27et28—jan 3,4,10,11 17&24.

Elégante maison en bois à deux étages près de la rue du Canal, dans le 2e district, à peu de distance de la Nouvelle Eglise Presbytérienne et en face de la résidence de W. B. Lyman.

PAR C. E. GIRARDEY, encanteur—Bureau No 31 rue du Camp.—SAMEDI, 10 janvier 1880, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, il sera vendu positivement à l'encan, avec le consentement des parties—

L'élégante et agréable maison de résidence en bois à deux étages désignée par le No 13 rue Derbigny, dans l'îlet borné par les rues Derbigny, Canal, Roman et Douane. Le terrain a 25 pieds de face à la rue Derbigny sur 148 pieds de profondeur. La maison est bâtie en retraite et a sur la rue un jardin, une grille en fer, avec galerie double sur la façade. Les salons sont séparés par une arche et les manteaux des cheminées sont en marbre. Il y a salle à manger, cuisine, buanderie, etc., au rez-de-chaussée. Les chambres à coucher sont bien aérées et bien exposées pour la lumière. Chambre à bain et chambre sur le balcon au 2me étage. Ecurie et remise au fond du terrain. Cuve, appareil à gaz, etc. La propriété est située en face de celle de W. B. Lyman. Elle sera livrée dès que le titre de transfert aura été terminé.

Conditions: Un tiers ou plus comptant et le reste à 1 et 2 ans de crédit en billets garantis par hypothèque et le privilège du vendeur, portant toutes les clauses habituelles de 8 pour cent par an d'intérêt, 5 pour cent d'honoraires d'avocat, transfert de police d'assurance, paiement par l'acquéreur des taxes dues et exigibles en 1880 en sus du prix d'adjudication. Un dépôt de dix pour cent comptant sur le prix d'adjudication sera exigé de l'acquéreur au moment de la vente.

Actes de vente pardevant A. Hero, notaire public aux frais de l'acquéreur.
20 déc—20, 21, 27 et 28 déc+3 janv au 10

Département Académique de l'Université de la Louisiane.

LA 2e session a été ouverte le 1er octobre dernier et se terminera le 30 de juin prochain. Conditions—$9 pour le quart d'une session, payable d'avance.

Facultés.
R. H. JESSE (gradué de l'Université de la Virginie) doyen et professeur de littérature latine et anglaise.
J. L. CROSS (gradué de l'Institut militaire de la Virginie) professeur de mathématiques et de physique.
F. C. HARDING, M. A. (autrefois de la corporation, pour l'enseignement du grec, dans la Johns Hopkins University), professeur de langue grecque et anglaise.
M. P. JULIAN (gradué de l'Université de France) professeur de langue et de littérature françaises.
H. DEILER (gradué du Collège normal royal de Munich), professeur de langue et de littérature allemande.
R. B. MONTGOMERY, professeur de calligraphie, et du cours commercial.
ASSISTANTS, le professeur Alcée Fortier, le professeur E. L. [illegible]

On ne parle que français dans la salle de leçons françaises. Pour ce qui est de la littérature anglaise, il sera lu pendant cette session environ 120 pages des principaux écrivains, depuis Chaucer jusqu'à Shakespeare inclusivement. Il y aura aussi un cours d'histoire d'Angleterre embrassant la même période. A la session prochaine, le cours de littérature commencera à Lord Bacon pour finir à Edmund Burke. Pour le catalogue et les autres renseignements, s'adresser à R. H. JESSE, doyen, Bureau, coin Baronne et Commune. Heures d'affaires de 10 à 11 tous les jours.
7 déc—1mois—D,Mar,J

A. CAPITON,
MARCHAND-TAILLEUR,
No 2 rue Carondelet,
Près Canal.
SPECIALITE pour l'habillement de messieurs et de enfants d'un genre tout à fait nouveau, [illegible]
A des prix très raisonnables.
3 nov—dimD,Mar,J